



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Visite de Mgr Cyprien Tanguay au collège de Ste-Anne.—L'ouverture des classes.— Le bétail canadien à l'exposition de Chicago.
Causerie agricole : Opportunité des labours profonds.
Sujets divers : Amélioration des animaux et des végétaux.—Conservation du blé-d'Inde en silo.—La fertilité du sol.—Choix du blé-d'Inde pour semence.
Choses et autres : Les engrais verts.—Achat des arbres fruitiers.—Les pâturages à l'automne.—Cultiver avec profit.
Reettes : Vinaigre aux tomates.—Déroutier l'acier et le fer avec de la chaux.

REVUE DE LA SEMAINE

Visite de Mgr Cyprien Tanguay au collège de Sainte-Anne.—Monseigneur Cyprien Tanguay, protonotaire apostolique, est venu passer quelques jours au collège de Sainte-Anne. L'illustre vieillard, en la cinquantième année de son sacerdoce, a voulu revoir les lieux qui lui sont restés chers ; il a voulu se reposer durant quelques journées bien courtes sous le toit qui abrita quelques jours de sa jeunesse. Dimanche dernier, les élèves étaient admis à lui présenter leurs hommages. Grands et petits se réunissaient à la salle de récréation du " Cours latin. "—Des applaudissements enthousiastes traduisirent la

joie commune lorsqu'entra Mgr Tanguay, accompagné des professeurs de la maison et ayant à sa droite M. Pierre Ouellet, de Ste-Anne de la Pocatière. Mgr Tanguay et M. Ouellet sont les seuls survivants des élèves entrés au collège de Monsieur Painchaud dans l'automne de 1829.

M. Joseph Gignac, élève de Philosophie senior, se fit l'interprète de ses confrères.

A Monseigneur Cyprien Tanguay. Protonotaire apostolique, Docteur ès Lettres de l'Université Laval, membre de la Société Royale du Canada, et président d'honneur de la Société Héraldique de France, etc.

Monseigneur,

Les jeunes ouvriers de la pensée commencent une année de labeurs, et votre présence vient tout de suite honorer leur faible retraite. Le beau jour où vous les associez à votre bonheur, où il leur est permis de remercier le Ciel avec vous pour un demi-siècle rempli de grandes œuvres et de bénédictions ! La plupart d'entre nous vous saluent, vous acclament pour la première fois, mais on nous a appris votre nom depuis longtemps ; depuis que nous sommes ici surtout, nous savons le vénérer.

Monseigneur, la tradition de ce collège, interrogée spécialement, nous a dit que vous êtes l'un des premiers élèves de cette institution, dévouée par Monsieur Painchaud à l'Eglise de Québec et au bonheur

Remise
à l'Éditeur de Québec